

LE JOUR, 1949
10 MAI 1949

CHANCES ET RISQUES DE LA LIGUE

A moins d'en faire délibérément une duperie, comment replâtrer la Ligue arabe sans bonne foi ? Comment, sans bonne foi, remettre ensemble des gouvernements dont l'un veut nuire à l'autre (et aux autres) ?

Pour la Ligue, il faut en revenir au point de départ. Trop demander à l'institution, c'est l'exposer à reconnaître sans ménagements ses limites. Vouloir s'en servir quand on en fait partie pour nourrir des ambitions illégitimes contre l'un ou l'autre de ses membres, c'est la perdre. On l'a assez vu depuis l'affaire de Palestine. C'est le paradoxe de la politique transjordanienne (ou jordanienne) qui a réduit la Ligue à l'état où elle est.

Des associés qui doivent passer leur temps à se défendre l'un contre l'autre ne peuvent aller qu'à la rupture et au désordre. Nous voulons bien qu'une fiction savante couvre de temps en temps un motif de conflit ; mais la fiction ne peut avoir, à la longue, que la valeur de l'illusion.

Dans quelle mesure, au cours de la guerre de Palestine, la Transjordanie a eu la réaction normale d'un pays arabe, on est en droit de se le demander et on se le demande. Pendant que cinq ou six des membres de la Ligue luttaient pour une Palestine unifiée, le septième acceptait d'avance et à son profit le partage.

Il se trouve ainsi que la Transjordanie a fait de son mieux pour utiliser ses alliés à des fins opposées aux leurs ; cette sorte de besogne, le lexique et l'usage la définissent avec sévérité ; c'est une façon d'induire en erreur ses amis en faisant directement ou indirectement le jeu de ses ennemis.

Pour que la Ligue, réduite à l'état d'ombre, reprenne vie, il faut d'abord clarifier la situation, vérifier les intentions de chacun et prendre des résolutions. C'est un effort qui sera tenté, peut-être au Liban et par nos bons offices. Mais il est manifeste que l'entreprise n'est pas aisée. Entre les Hachémites et la Ligue il y a un conflit de base qui s'affirme de plus en plus. Pour que le conflit cesse, il faut que les hachémites (singulièrement le transjordanien ou le jordanien) prennent loyalement le parti de ne plus attenter au droit des autres et de rester sur le plan international, politiquement et territorialement, ce qu'ils sont.